

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université M'hamed Bougara – Boumerdès



- Cellule de Communication -

REVUE DE PRESSE

- Mois de Novembre 2017



Université de Boumerdès, Avenue de l'Indépendance, 35000 Boumerdès – Algérie

Tel/Fax: 024 79 51 88 | Courriel: communication@univ-boumerdes.dz

Site web: www.univ-boumerdes.dz

5^E CI SUR L'INGÉNIERIE ÉLECTRONIQUE À L'UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

L'électronique au cœur du développement économique

A l'ère des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), l'innovation dans le domaine électronique est un élément incontournable dans le développement économique. Elle se révèle l'une des réponses les plus importantes aux problèmes qui défient les entreprises et les pays. Dans ce contexte, l'Institut de l'ingénierie électrique et électronique de l'université M'Hamed Bougara de Boumerdès a organisé du 29 au 31 octobre sa 5^e conférence internationale. Selon le Laboratoire des signaux et systèmes (LSS), il est question de «promouvoir la recherche dans l'ingénierie électrique et électronique comme opportunités d'échanger des expériences sur les théories, les expérimentations et les applications». Les thèmes retenus par cette conférence sont le contrôle des systèmes d'ingénierie, leurs puissances, les traitements de signaux et l'ingénierie informatique et ses applications. L'intervention la plus attendue

fut celle du professeur Kamel Youcef-Toumi, un Algérien travaillant à l'université américaine de Cincinnati, où il s'est principalement concentré sur la conception, la modélisation, la simulation, l'instrumentation et la théorie du contrôle. Son exposé s'est penché «sur les facteurs-clés qui influencent la compétitivité future des entreprises et des pays. Ils comprendront l'innovation et le progrès technologique, la compétitivité mondiale, les technologies de fabrication avancées et la robotique, le capital humain et le développement des talents, l'effet des économies émergentes et de nouvelles opportunités qui inspireront de nouveaux procédés et procédés de fabrication». Selon sa conception, l'intelligence et la vitesse d'application sont les moteurs du développement, surtout lorsqu'elles sont soumises à une stratégie et à une planification. Il résume sa problématique en constatant que : «Devant les méthodes traditionnelles qui ne garantissent plus la prospérité, de nouvelles stratégies

sont nécessaires pour construire une économie qui génère de la richesse et améliore le bien-être des citoyens». A titre comparatif, il a illustré ses propos par un graphe qui démontre que les gains des multinationales dépassent de loin ceux des pays de l'OPEC, d'où la nécessité d'investir dans les ressources humaines plutôt que dans les ressources naturelles. Un autre professeur algérien à l'étranger, Amine Bermak, du LAAS-CNRS en France, a abordé les «Microsystèmes autoalimentés et auto-étalonnés autonomes pour les applications IoT». D'après lui, «les microsystèmes autonomes désignent des systèmes électroniques intelligents capables de détecter, de traiter et de transmettre des informations utiles à partir de l'environnement tout en étant complètement autonomes en récupérant l'énergie ambiante solaire, thermique ou cinétique facilement disponible».

Lakhdar Hachemane

LE 02/11/2017

1ER CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LA BIOTECHNOLOGIE ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Promouvoir l'échange d'expériences et de savoir-faire

L'absence de passerelles entre l'université et le secteur économique fait perdre à l'Algérie l'occasion de réduire la facture des importations, et, ainsi, d'économiser des devises. C'est là un constat qui se précise de plus en plus, notamment lors de manifestations scientifiques, comme le Congrès international de biotechnologie pour le développement durable, qui s'est tenu les 24 et 25 du mois en cours à la faculté des sciences de l'université M'Hamed Bougara de Boumerdès. Organisé par les laboratoires Valcore et le département de biologie les 24 et 25 octobre, le congrès a présenté d'intéressants travaux qui concernent des domaines aussi variés que ceux de l'agriculture. Selon la présidente du congrès, vice-doyenne chargée de la post-graduation et de la recherche, Mme Halouane, «les objectifs recherchés consistent à promouvoir l'échange d'expériences et de savoir-faire, à sensibiliser les décideurs et les industriels sur l'importance de la valorisation des biotechnologies dans des secteurs touchant le développement durable».

REFUS DE VISA POUR DES AMÉRICAINS

Invités à participer au congrès, deux chercheurs américains n'ont pu venir en Algérie en raison du «refus des autorités algériennes de leur accorder un visa». On ignore pour l'instant les véritables motifs de ce refus. Trois thèmes chapeautent les ateliers de ce congrès : la biotechnologie appliquée à l'agriculture et à l'agro-alimentaire, à la santé et à l'environnement. A titre illustratif, le chercheur Mohammedi Arezki de Boumerdès a tiré une véritable sonnette d'alarme sur «l'importance de préserver l'abeille saharienne dans son milieu naturel». L'universitaire algérien parle de l'existence de deux sortes d'abeilles dans



notre pays. «Contrairement à l'abeille tellienne, qu'on rencontre partout, la saharienne, unique au monde, est en voie de disparition, alors que ses productions sont hautement bénéfiques», dit-il, précisant que la première «constitue le principal danger pour la seconde». De son côté, le Tunisien, Triki Med Ali, de l'Institut de l'olivier de Sfax, a présenté quelques maladies de dépérissement de l'olivier du bassin méditerranéen menacé par la bactérie *Xylella Fastidiosa*. Il explique qu'«en Tunisie, les dépérissements et les mortalités les plus couramment observés sont généralement causés par des agents phytopathogènes, responsables de graves pourritures au niveau du collet et des racines. D'où la nécessité d'intervenir en amont par une analyse de sol avant le choix de la culture et de la variété d'oliviers à planter». L'intervention en aval consiste en un traitement spécialisé.

OPPORTUNITÉS

La FAO s'apprête, d'ailleurs, à mener une campagne de sensibilisation à ce danger auprès des agriculteurs du

bassin méditerranéen. C'est pour dire l'importance des applications technologiques des études biologiques dans la préservation de la production alimentaire, l'équilibre de la biodiversité, dans les économies qu'elles peuvent engendrer et le respect de l'environnement. Cependant, l'écueil principal demeure la traduction des résultats scientifiques en projets d'investissements réels pris en charge par des opérateurs économiques. Force est de constater que ces derniers étaient peu présents à ce congrès. Si on excepte les représentants de Cevital et Ramy, les industriels des produits manufacturiers, de l'agro-alimentaire, ainsi que les laboratoires pharmaceutiques étaient absents. Ramy a été séduit par les recherches de M. Bouaziz de Tunisie dans la récupération des déchets d'oliviers, au point de projeter la création d'une société mixte algéro-tunisienne. Beaucoup d'autres opportunités de ce genre existent et à faible coût. Restent ces fameuses passerelles à instaurer.

Lakhdar Hachemane

LE 02/11/2017

Horizons

→ UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

Le Laboratoire de technologie douce, de valorisation et de conservation des ressources biologiques, en collaboration avec la faculté des sciences de Boumerdès, organise aujourd'hui et demain un congrès international sous le thème «Valorisation et préservation de la biomasse».

LE 05/11/2017

Horizons

→ **UNIVERSITÉ
M'HAMED-
BOUGARA DE
BOUMERDÈS**

Le Laboratoire de
technologie douce, de
valorisation et de
conservation des ressources
biologiques, en collaboration
avec la faculté des sciences

le 06/11/2017



UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS
**Colloque International sur les matériaux
et le développement durable**

L'Université de Boumerdès organise, demain et après demain, le troisième Colloque international sur les matériaux et le développement durable. Cette rencontre, qui aura lieu à la Bibliothèque centrale de l'université, est organisée par l'unité de recherche: matériaux, procé-

dés et environnement de l'Université M'hamed Bougara de Boumerdès, en partenariat avec la direction générale de la Recherche scientifique et du développement technologique, l'université Paris Diderot - Paris 7 et l'université Reims-Champagne-Ardenne(France).

le 06/11/2017

CE MATIN À 9H À L'UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

Colloque international sur les matériaux et le développement durable

L'université M'hamed-Bougara organise le 3^e colloque international sur les matériaux et le développement durable, les 7 et 8 novembre, à la bibliothèque centrale de l'université, à partir de 9h.

LE 07/11/2017

BOUMERDÈS **1er Congrès** **international sur** **les biotechnologies**

Au service du développement durable

Pour la première fois depuis sa création et avec beaucoup de courage et d'abnégation de la part de ses fondateurs, le Laboratoire Valorisation et Conservation des Ressources Biologiques de l'université M'hamed Bougara de Boumerdès a organisé, en collaboration avec le département de biologie, le 1er Congrès international portant sur les biotechnologies au service du développement durable (CIBSDD) les 24 et 25 octobre 2017. Cette manifestation d'envergure a drainé une population de haut niveau composée de chercheurs, professeurs algériens et étrangers et étudiants de bon niveau. La satisfaction essentielle tirée de ce Congrès réside dans sa réussite grâce à la ténacité de l'équipe qui a mené à terme sa mission malgré le peu de moyens mis à sa disposition. Aussi, malgré ces aléas, le congrès a bien eu lieu et le défi relevé. **Recommandations du congrès : Suite à la tenue de ce 1er Congrès international de la biotechnologie au service du développement durable, le comité scientifique du**

suivantes : Le comité scientifique a relevé la grande richesse des thèmes exposés par les participants. Le niveau scientifique de ces prestations était d'excellente qualité. Néanmoins, il a été observé que la plupart de ces thèmes de recherche avait un caractère fondamental alors que le rapprochement avec la sphère socio-économique exige une réorientation de ces thèmes vers des aspects plus pratiques. En effet, il serait souhaitable que nos chercheurs soient à l'écoute du terrain et qu'ils adaptent leurs projets de recherche en fonction des questions émanant du secteur économique. La création d'une revue internationale qui s'intitulerait «International Journal of Bioresources valorization and Biotechnology» devient une nécessité pour notre faculté. Nos doctorants ainsi que nos chercheurs auront l'opportunité de mettre en valeur leurs travaux de recherche. Eu égard au nombre important des participants (>300) ainsi que l'intérêt qu'ils ont manifesté pour cette manifestation scientifique internationale, le comité scientifique recommande que ce congrès se tienne tous les deux ans afin qu'il devienne une tradition et un rendez-vous à ne pas manquer par tous les chercheurs dans le domaine des Sciences de la Nature et de la Vie.

le 07/11/2017

BOUMERDÈS Retour sur le congrès international sur la biomasse

La gestion durable de l'environnement en débat

Axé sur le thème global de la valorisation et la préservation de la biomasse, le Congrès international, tenu dimanche et lundi derniers à l'université *M'hamed Bougara* de Boumerdès a permis de conforter une prise de conscience sur la biomasse.

Initiée par les équipes de recherche du Laboratoire Technologie douce, Valorisation, Physico-chimie des Matériaux Biologiques et Biodiversité (LTVPMBB), dépendant de la faculté des sciences relevant de la même université, la rencontre a été l'occasion de mettre en perspective trois principaux objectifs. Cette manifestation scientifique, à laquelle ont été conviés, outre les responsables de l'université de Boumerdès, des représentants des autorités locales et de l'ex-ministre algérien de la Pêche et des ressources halieutiques, et des enseignants chercheurs issus de diverses universités nationales ou étrangères, se veut, en premier lieu, «un espace d'information et d'échange sur le

positionnement d'une recherche fortement marquée par les contextes techniques, sociaux, économiques et environnementaux différents». Tout en tenant compte de la nécessité fondamentale de la préservation de l'environnement surtout à l'ère de la remise en cause du recours aux énergies fossiles et nucléaires, les initiateurs du congrès visent, en deuxième lieu, à actualiser les connaissances et les avancées réalisées tant sur le

développement que sur la transformation de la biomasse. La rencontre a pour but, enfin, de débattre de l'opportunité d'exploiter les résultats des récentes explorations dans le domaine de la biomasse pour un développement durable en Algérie. Au cours de son allocution d'ouverture du congrès, le recteur de l'université M'Hamed Bougara a tenu à féliciter ses collègues enseignants chercheurs et saisi l'opportunité pour les encourager à maintenir l'élan d'effervescence scientifique y régnant, du moins, ces deux dernières années. Aussi, M. Bentellis Abdelhakim, recteur de l'université, a mis en exergue l'utilité et la fiabilité d'intégrer la notion du territoire dans les schémas directeurs de la réflexion scientifique à l'avenir au sein de l'université. Pour lui, le système LMD, adopté comme mode d'enseignement supérieur en Algérie depuis 2004,

devrait, certes, former en fonction des besoins socio-économiques. Mais, explique-t-il, pour concevoir les enseignements, les concepteurs de ce nouveau modèle de formation universitaire devraient tenir compte, à l'avenir, de la notion du territoire. Lors de sa conférence plénière portant sur «les enjeux de la préservation et la valorisation de la biomasse pour la sécurité alimentaire en Algérie», M. Ferroukhi Sid Ahmed, ex-ministre sous le gouvernement Sellal, a recommandé la mise en œuvre d'une approche globale associant, entre autres, les domaines de l'agriculture, de l'économie et le secteur de la pêche pour préserver la biomasse. Pour l'intervenant, la démarche devrait, d'une part, inclure le recyclage des déchets ménagers, faisant actuellement défaut dans notre pays, et, de l'autre, tenir compte de l'impact majeur des changements climatiques. Lui succédant, le Pr Hamoudi Safia, de l'université de Naval (Canada), a abordé une thématique en lien avec la «valorisation de sous-produits agroalimentaires en produits à haute valeurs ajoutées» en tenant l'exemple du lactose et des huiles végétales usées. De son côté, le Pr Benyoucef Boumediène, de l'université de Tlemcen, a animé une conférence ayant pour thème : «Conception de nouveaux matériaux pour un environnement propre». Ont été présentées également, durant les deux jours, nombre d'autres communications ayant trait notamment à l'agriculture, à l'ingénierie de la valorisation de la biomasse, à l'énergie renouvelable, à la biodiversité et à la préservation des ressources ainsi qu'à l'écologie et l'environnement (dont le traitement des déchets solides, le traitement des effluents de bioindustrie et le traitement des eaux).

D. Timzouert

le 08/11/2017

المؤتمر الدولي الثالث حول المواد والتنمية المستدامة ببومرداس دعوة إلى الاستفادة من النانوتكنولوجي لترقية الاقتصاد الجزائري

التطبيقات الأخرى في مجال النانو- مواد المستخدمة في مجالات عدة من بينها دعم وتمتين مواد البناء، واستخدامات في ميدان إنتاج الطاقة الشمسية والاستفادة من الطاقات المتجددة صديقة البيئة..

كما دعت الباحثة بوحدة البحث لكلية العلوم ومعهد الإلكترونيك إلى «ضرورة إدخال تقنية النانوتكنولوجي والمواد بقوة في مجال البحث العلمي الجامعي كتخصص جديد لفائدة طلبة الدكتوراه وتكوين باحثين جزائريين في هذا المجال»، معتبرة «أن الجزائر تعرف بداية مشجعة لكسب هذه التقنية الحديثة لكنها تبقى تعاني من غياب الربط والتنسيق بين مراكز البحث العلمي والعالم الاقتصادي والصناعي كميدان خصب للاستفادة من هذه التكنولوجيا الحتمية من أجل تطوير المؤسسات الجزائرية وترقية الاقتصاد الوطني..»

يذكر أن المؤتمر الدولي الثالث للمواد والتنمية المستدامة شهدت حسب رئيس الملتقى الدكتور داوي عبد الحكيم حضور حوالي 500 مشارك من داخل وخارج الوطن وبرمجة 112 مداخلة شفوية و7 محاضرات مفتوحة بالإضافة إلى 5 ورشات تقنية في محاولة للإجابة على إشكالية المؤتمر وأهدافه الأساسية التي لخصها في أهمية ربط وتوطيد العلاقات بين الباحثين والعالم الاقتصادي وكذا طلبة الدكتوراه بغرض الاستفادة من تجارب الباحثين الأجانب والجزائريين في ميدان عالم المواد والنانوتكنولوجي التي تشهد تطورات متسارعة في العالم.

أجمع الأساتذة المتدخلون في أشغال الملتقى الدولي الثالث حول المواد والتنمية المستدامة الذي احتضنته، أمس، كلية العلوم بجامعة بومرداس «على ضرورة انفتاح الجامعة الجزائرية على محيطها الاقتصادي والصناعي مع حتمية مواكبة التطورات التكنولوجية في ميدان البحث العلمي مع التركيز بالخصوص على عالم المواد وتقنية «النانوتكنولوجي» وتطبيقاتها في مختلف المجالات كالصحة، البيئة ومعالجة المياه، الميكانيك الصناعية وغيرها من الميادين الأخرى.

بومرداس: ز/ كمال

شكل موضوع المواد والتنمية المستدامة محور الملتقى الدولي بالمكتبة الجامعية لجامعة امحمد بوقرة بمشاركة أساتذة باحثين وطلبة دكتوراه من عدة جامعات جزائرية وأجنبية عكفوا خلال اليوم الأول على تنشيط عدد من المداخلات العلمية والتقنية تمحورت في مجملها على أهمية المواد ومختلف الطرائق التكنولوجية ودورها في مجال التنمية المستدامة، وهنا لخصت الباحثة تلاغيل زابير رزيقة عضو المجلس العلمي للمؤتمر متحدثا للشعب أهداف الملتقى الأساسية «في دور وأهمية مواد النانوتكنولوجي وتطبيقاتها حاليا في مختلف القطاعات والمجالات الحساسة أبرزها مجال البيئة الذي تحول إلى تحد عالمي حقيقي خاصة لبلدان العالم الثالث، إضافة إلى بعض

CONGRÈS INTERNATIONAL SUR LA BIOMASSE À BOUMERDÈS **Plaidoyer pour une gestion rationnelle des ressources naturelles**

Organisé dimanche dernier par le laboratoire Technologie douce valorisation, physico-chimique des matériaux biologique et biodiversité (VAPB) de la faculté des sciences de l'université M'hamec Bougara, le 1^{er} Congrès international sur «la valorisation et préservation de la biomasse» a porté sur des thèmes aussi riches que variés. Les participants ont abordé des sujets traitant de l'agriculture, l'ingénierie de valorisation de la biomasse, les énergies renouvelables, la biodiversité, la préservation des ressources, l'écologie, l'environnement et les principes actifs et aliments fonctionnels. En préambule, la présidente du congrès, Mme Bendifallah Leïla, a cerné la problématique autour de la nécessité de gérer *«de manière rationnelle les importantes ressources naturelles comme alternative aux énergies fossiles et nucléaires sources de dégradation et de destruction par l'action anthropique ou par d'autres facteurs biotiques et abiotiques. Dans ce sens, les propriétés des plantes peuvent être mises à profit pour traiter des pathologies humaines et protéger les cultures contre les bio-agresseurs vu leur richesse en substances bioactives et comme ressource de pollinisation»*. Ainsi, la faune et la flore sont une bonne source de biomasse, qui permet de produire de l'électricité, de la chaleur ou des biocarburants. *«Elle apparaît comme une solution durable et positive, d'où l'importance de la connaissance de ce patrimoine dans le but d'une préservation et d'une gestion durable de l'environnement»*. En un mot, c'est la

question de la survie de l'humanité qui se pose dans un futur qui n'est pas si lointain si on en croit D^r Sid Ahmed Ferroukhi, membre du Cread et ex-ministre de l'Agriculture. Dans son exposé fleuve sur «Les enjeux de la préservation et la valorisation de la biomasse pour la sécurité alimentaire en Algérie», l'orateur

a fait sienne la théorie qui s'appuie *«sur le futur pour éclairer l'action présente»* dans une démarche prospective qui consiste *«à adopter une vision globale avant d'explorer des avenir multiples et incertains»*. Selon lui, *«à l'orée de 2050, 6,5 milliards d'habitants sur 9 mds vivront en ville. La prospective alimentaire prévoit*

la reconstruction du goût à travers le bio-sourcing en faisant appel à l'agriculture biologique, l'agro-écologie, la bio-économie ou la bio-raffinerie». Bref, il s'agit d'intégrer des critères de santé dans la chaîne de production alimentaire. Les sources de biomasse sont de l'ordre de 185 000 tonnes, dont 45% exploitables. M. Ferroukhi se base sur l'indice mondial de la sécurité alimentaire de 2017, qui résume le processus en achat/production alimentaire, qualité de l'alimentation, sécurité alimentaire et la dimension environnementale. Il fait remarquer qu'en Algérie *«la croissance d'alimentation a doublé par rapport à la croissance de production»*. Est-ce à dire que la différence est irrattrapable ? En tout cas, la problématique centrale est comment réduire la dépendance énergétique en assurant l'alimentation. Un élément de réponse, selon le conférencier, *«serait la bio-économie versée dans la transformation des matières premières dites renouvelables (biomasse) en alimentation animale et végétale»*. Mais D^r Ferroukhi a reconnu que l'Algérie ne possède ni une vision globale, ni les ressources humaines, ni encore moins une quelconque stratégie la préparant au futur alimentaire.

Lakhdar Hachemane

BOUMERDÈS

L'université paralysée par une grève



LA faculté des sciences de l'université de Boumerdes (UMBB), a été paralysée, depuis avant-hier, par un mouvement de grève d'étudiants. Ce mouvement est chapeauté par l'organisation étudiante Alliance pour le renouveau étudiant national (Aren), pour réclamer la prise en charge des doléances notamment pédagogiques des étudiants et ce, deux mois après la rentrée universitaire. L'organisation étudiante en question précise dans un document qui nous a été remis que ce mouvement fait suite à

d'innombrables tentatives de résoudre les problèmes des étudiants avec l'administration qui n'ont pas eu d'écho. Ils réclament entre autres d'accepter les dossiers d'admission aux concours de doctorat pour les étudiants ayant les conditions requises, notamment le diplôme. Ils dénoncent le retard mis dans l'établissement des fiches de notes et les inscriptions des étudiants au niveau de toutes les facultés de l'université. L'Aren dénonce également les pressions exercées sur ses membres par des décisions jugées

arbitraires à leur encontre et à l'étudiant en général. Le manque d'enseignants dans plusieurs facultés, selon l'Aren, qui insiste sur la participation de ses adhérents étudiants dans les conseils de discipline installés. Certains étudiants rencontrés sur les lieux nous confirment que ce genre d'action ne devrait pas avoir lieu, car la majorité des étudiants sont contre ce mouvement chapeauté par un groupe sous couvert d'une organisation cherchant que leurs propres intérêts.

Amar Ouali

Le 14/11/2017

L'université de Boumerdès paralysée par une grève ouverte

Les différentes facultés de l'université M'hamed Bougara de Boumerdès sont depuis le début de cette semaine paralysées par une grève ouverte que des organisations estudiantines, comme l'UNER et L'UGEL, ont lancé. La plateforme des revendications mentionne *«de revoir les conditions d'accès au master, la note de repêchage des étudiants endettés, d'améliorer les conditions d'enseignement, notamment en mettant fin aux infiltrations d'eau dans les salles de cours, de doter les laboratoires en matériels nécessaires pour les expériences et les recherches, d'assurer les connexions à l'internet à tous les niveaux et d'accorder l'agrément à des représentations estudiantines soumises actuellement au refus du ministère»*. Les étudiants dénoncent également *«les dépassements de certains enseignants»*. Si la plupart des facultés ont été fermées par les protestataires, il faut relever que le département d'électronique a ouvert ses portes, hier matin, après que des étudiants en aient forcé l'accès devant les grévistes.

Lakhdar Hachemane

le 15/11/2017

طلبة بدون دراسة منذ أسبوع بجامعة بومرداس كلية العلوم تحت قبضة منظمات طلابية غير بيداغوجية



تعيش كلية العلوم بجامعة امحمد بوقرة ببومرداس حالة من الاحتقان منذ أسبوع، بعدما أقدم مجموعة من الطلبة ينتمون لتنظيمات طلابية، منها الاتحاد العام للطلاب الحر، على غلق المدخل الرئيسي ومنع زملائهم من الدخول في تحد صارخ للقسّان وأخلاقيات الممارسة النقابية ومفهوم الحرم الجامعي، لأسباب بعيدة عن المطالب البيداغوجية، بحسب ما كشف عنه لـ «الشعب» طلبة من الكلية.

بومرداس: ز. كمال

المثير في هذا الحركة ومحاولة استظهار العضلات من قبل عدد قليل من الطلبة على الأغلبية، أنها لا تحمل أية مطالب مهنية بيداغوجية، مثلما ما أكد عليه عميد كلية العلوم جلاي نصرالدين في اتصال مع «الشعب»، معتبرا «الإضراب محاولة من تنظيم طلابي معروف بالكلية للضغط على الإدارة ورئاسة الجامعة، وحتى أبعد من ذلك لإعادة استرجاع الاعتماد القانوني من أجل النشاط داخل الكلية، ولا يحمل أية مطالب بيداغوجية لفائدة الطلبة، مع التخوف من تحول الحركة إلى صدامات بين المحتجين وباقي الطلبة».

منافع شخصية، على غرار الضغط على عميد الكلية ورئاسة الجامعة للانتقال والتفاوض باسم الطلبة على حصص في بعض المسابقات الجامعية والامتحانات الأخرى، لكن كل ذلك على حساب الغالبية العظمى من الطلبة، الذين كثيرا ما دفعوا الثمن بسبب التأخر وعدم إنهاء البرنامج الدراسي، وضعف التكوين الذي انعكس أيضا على المستوى، وهي من الانشغالات الفعلية التي كثيرا ما اشتكى منها رؤساء الجامعات، الذين طالبوا بضرورة إعادة النظر في قانون إنشاء وتنظيم ما يعرف بالمنظمات الطلابية التي تحولت إلى ورقة ضغط لبعض الجهات باسم العمل الطلابي.

كما حاولنا الاقتراب من بعض الطلاب الراغبين في الدراسة أو الأغلبية الصامتة لمعرفة موقفهم من هذه الحركة، فكان الإجماع «أن الاحتجاج لا يمثلهم في شيء، إنما هم ضد مثل هذه الأساليب التي لا تمت بصلة للعمل النقابي الذي تمارسه المنظمات الطلابية داخل الجامعة»، بل ذهب بعض آخر إلى اتهام مثل هذه المنظمات «باستغلال هذه التنظيمات لتحقيق مآرب شخصية باسم الطلبة والتنديد بمحاولة تسييس العمل النقابي لصالح بعض الأحزاب باتخاذ المطالب المهنية والبيداغوجية مطية لذلك». الحركة الاحتجاجية التي تعيشها اليوم كلية العلوم لجامعة بومرداس ليست هي الأولى أو الأخيرة، أغلبها بمطالب مبطنه فيها

Classement des universités

Les classements des universités algériennes, régulièrement publiés, ne sont pas tous fiables. Le directeur général de la recherche au sein du ministère de l'Enseignement supérieur a fait son choix. Il se fie au classement Scimago qui en 2017 classe l'Université de Sidi-Bel-Abbès à la 617e place.

Nawal Imès – Alger (Le Soir) – Les lectures faites des classements des universités ne sont pas toujours objectives selon Abdelhafid Aourag. Un seul de ces classements trouve grâce à ses yeux, celui qui repose sur trois critères : la recherche scientifique, impact sociétal de la recherche et l'innovation.

En 2017, l'Université de Sidi-Bel-Abbès est classée à la 617e place bien avant beaucoup d'universités américaines, affirme-t-il. En tant que pays, le classement de l'Algérie, affirme-t-il, a connu une bonne évolution. Elle est passée, en termes de nombre de publications scientifiques, de 524 publications en 2000 à 6 544 en 2016, soit une progression de 1125%.

L'Algérie est ainsi passée de la 66e place en 2000 sur le classement des pays en termes de recherche à la 52e, soit quatorze places de gagnées. L'ingénierie et les sciences des matériaux se classent en tête de liste.

Pour améliorer le classement du pays, le directeur de la recherche demande aux établissements universitaires d'être plus visibles sur le net. Il s'exprimait à l'occasion d'une cérémonie de signature des conventions pour le financement et l'exécution de projets de développement technologique au profit de 170 enseignants chercheurs. Il s'agit d'une première phase comprenant 25 projets issus de différentes universités. Sur 300 projets présentés, 100 avaient été rejetés pour leur manque de pertinence. Ceux retenus ont été sélectionnés après un appel à propositions de projets ayant un impact socio-économique lancé par la direction de la recherche et retenus par leur impact attendu. Un montant de 5 milliards de centimes a été retenu pour la première année avant que le coût ne soit par la suite évalué pour les deux années restantes. Le ministère de l'Enseignement supérieur espère ainsi donner une nouvelle impulsion à la recherche qui doit aboutir à de véritables innovations. Ils couvrent différents domaines tels que la santé, la qualité et la sécurité alimentaire, les technologies avancées, la protection de l'environnement, la préservation des manuscrits et le patrimoine culturel.

C'est ainsi que parmi les projets retenus ceux relatifs à la valorisation des produits du terroir de la région de Tlemcen, la mise au point d'un logiciel pour le traitement de l'imagerie médicale ou l'électrification d'un véhicule.

Il est attendu que ces projets de recherches soient couronnés par des créations qui se retrouveront à terme sur le marché national pour enfin concrétiser le slogan de l'idée à la production.

N. I.

le 20/11/2017



BOUMERDÈS Université M'hamed Bougara

Regards croisés sur l'Autre

L'université M'hamed Bougara de Boumerdès vit au rythme d'intenses activités scientifiques, quelques semaines après le début de l'année universitaire en cours. En effet, les 24 et 25 du mois d'octobre 2017 a eu lieu, à l'initiative du laboratoire Valorisation et conservation des ressources biologiques (VCRB) en collaboration avec le département de biologie, affiliés à la faculté des Sciences, le 1er Congrès international sur les biotechnologies au service du développement durable. La rencontre scientifique visait, d'une part, à promouvoir l'échange d'expériences entre chercheurs et le savoir-faire dans le domaine des biotechnologies, et d'autre part, à sensibiliser autant les décideurs que les industriels sur l'importance de la valorisation des biotechnologies dans le développement des secteurs vitaux comme l'agriculture, l'agro-industrie, la santé humaine et la sauvegarde de l'environnement. La fin du même mois, l'Institut de génie électrique et électronique (Ex-Enelec) a abrité durant trois jours les travaux de la 5e Conférence internationale sur le Génie électrique. Durant la première semaine du mois courant, des équipes de chercheurs du département d'Agronomie ont organisé un Congrès international sur la biomasse, les 7 et 8 novembre. L'unité de recherche dénommée : Matériaux, procédés et environnement de la faculté des Sciences de l'ingénieur, avec le laboratoire des Matériaux et des systèmes complexes de l'université Paris Diderot (France) ont organisé le 3e Congrès international sur les Matériaux et le développement durable. Le département des Langues étrangères n'est pas en reste pour ce qui est des rencontres scientifiques puisque qu'il a abrité, dimanche dernier, les travaux d'une Journée d'étude portant sur «La vision de l'Autre : entre valorisation et dévalorisation». Initiée par Mme Benaouda Habiba, maître de conférences et enseignante au même département, ce rendez-vous scientifique a vu la participation d'enseignants et doctorants issus de l'université de Boumerdès, mais également des collègues venus d'autres universités du pays. Tout en remerciant l'initiatrice de cette manifestation scientifique et les intervenants qui y ont pris part, M. Omar Kamel chef de département des Langues étrangères de l'université de Boumerdès a, au cours de son allocution d'ouverture, encouragé ses collègues enseignants à redoubler d'efforts pour faire de ce genre d'opportunité non seulement une tradition mais aussi un espace de réflexion commun où le débat scientifique et constructif devrait toujours l'emporter. Lui succédant, et avant d'entamer son exposé intitulé : «La langue de l'Autre : regards croisés», Mme Benaouda dira en substance: «Nous sommes



conscients du fait que l'université doit plus impérativement que jamais revenir à sa mission instructive et surtout éducative. Congrès international, rencontres scientifiques...

un programme riche et diversifié

L'université M'hamed Bougara de Boumerdès vit au rythme d'intenses a Il n'échappe à personne que cette mission est en train de se perdre. Il n'échappe à personne non plus que nous, les 'littéraires', sommes plus concernés que nos collègues 'scientifiques' par ce processus. Or, c'est plus par les Belles Lettres que par les Sciences que l'éducation s'accomplit : alors que les Sciences instruisent plus qu'elles n'éduquent, la Littérature a ce titre-là d'éduquer plus que d'instruire. Voilà la raison pour laquelle on tentera aujourd'hui de familiariser nos nouveaux étudiants avec les études qu'ils vont entamer». Les seize (16) communications présentées (en français) durant cette Journée d'étude ont suscité des débats fructueux. En mêlant surtout identité et langue, les intervenants ont adopté diverses approches pour aborder sous des angles aussi multiples la notion de l'Autre. Si Mme Abdoun Lila, enseignante à l'université M'hamed Bougara de Boumerdès, a choisi de tenir pour corpus Tu ne parleras pas ma langue (2008) de l'écrivain marocain Abdelfatah Kilito, pour aborder «la langue de l'Autre [sous] des regards croisés», M. Ghessil Ryad, responsable de la filière français, intitule son intervention : «L'image de l'Autre dans le discours de la bande dessinée d'Hergé», tandis que les doctorantes, inscrites à l'école doctorale relevant du département des Langues étrangères de la même université (Boumerdès), Mmes Mokrani Farah et Aissi Hadjer ont tour à tour présenté : «La vision de l'Autre et l'identité dans l'œuvre d'Amin Maalouf Léon l'Africain» et «Ecrire dans la langue de l'Autre». Aussi, M. Timzouert Djemaa, enseignant à l'université de Boumerdès, lui, formule sa proposition sous le thème suivant : «L'Autre en discours épilinguistiques. Cas d'étude praxématique de paroles d'enseignants de langues étrangères à l'université de Boumerdès». Pour l'orateur, «la conception de l'Autre, chez les participants à l'enquête sociolinguistique que nous avons menée, se traduit par de multiples voix discursives qui feuillentent d'un point de vue énonciatif les productions langagières coproduites en interaction verbale. Les partenaires des échanges verbaux adoptent en effet d'autres voix pour inscrire leur perception de l'Autre dans une perspective inachevée, c'est-à-dire en construction, ou toujours en voie d'achèvement significativement. Ils recourent tantôt à l'implicite comme ils adoptent tantôt le dialogisme ou des discours d'autres personnages, comme modes discursifs, pour garder ainsi une 'position neutre' et rendre compte au final des productions langagières reflétant des états de conflits dus en partie à

leur statut d'enseignants universitaires prodiguant des enseignements dans des langues 'étrangères', à statuts 'controversés' et considérées appartenant à l'Autre». En choisissant, tout comme M. Timzouert, la communauté universitaire pour le recueil des données, M. Miloudi Mounir, inspecteur de français et doctorant, construit son corpus d'études à base d'un échantillon d'étudiants de M1 (français) de l'université d'El Oued pour aborder «les représentations des langues étrangères en milieu étudiantin». Il inscrit ainsi sa proposition dans le deuxième axe de réflexion retenu dans le cadre de la journée d'étude. «Le soi et l'Autre» est l'intitulé de l'intervention de M. Mohamed Ali Berkane, doctorant à Boumerdès et enseignant de français en exercice à Khenchela. La communication de Mme Hardi Safia, doctorante, traite plutôt de «la représentation de l'Autre : de l'orateur à l'auditoire», celle de sa collègue Mme Taguemout Sabrina a trait à «l'impact des représentations négatives d'une langue étrangère sur la fréquence des erreurs», alors que celle de leur camarade Mme Guenoun Nyhad, porte sur «la langue de l'Autre [telle que vue par] des étudiants de 3e année Sciences et Technologie de l'université de Jijel». Mme Kazi-Tani Ilham, enseignante à l'université de Boumerdès, intitule son exposé : «L'Autre en littérature beure : entre centre et absence», sa collègue, Mme Boutiche, tente de répondre à l'interrogation : «Le je serait-il un autre ?», à travers une lecture de Garçon manqué par Nina Bouraoui, alors que Ait Athmane Bdelghani, lui, opte pour le roman Hizya de Maïssa Bey pour servir de corpus à base duquel il développe une réflexion autour de «l'altérité et construction de soi» en tenant compte «du déplier» et «du repli sur soi». Mme Achour Taous, issue de la même université, propose une communication qu'elle formule comme suit : «Les représentations de l'Autre dans les discours médiatiques «antimusulmans» : étude sémantico-discursive des attentas du Québec dans la presse occidentale». Enfin, M. Boumeriche Nacer présente une communication qu'il intitule : «Les voix (des autres) qui nous habitent sont hors du livre. Une lecture de Lui, le livre d'El Mahdi Acharchour», édité en 2005 aux Editions Barzakh.

D. T.

le 21/11/2017

■ دواجي، مجبرون على الدخول في إضراب وطني

■ ميلاط: سياسة اللامبالاة تزيد من تأزم الوضع في الجامعات

بعد توسع رقعة الغليان في عديد المراكز الجامعية

الجامعة على صفيح ساخن.. وحجار في مازق

عبد الحفيظ ميلاط، قائمة النتائج النهائية للمسابقة، واتضح من خلالها نجاح البعض بمعدل 2 و 3 على 20 في بعض التخصصات، وآخرين لم يتجاوز معدل الناجحين فيها 10 على 20.

وتتعلق هذه النتائج بتخصص تسبير محاسبي وتدقيق بجامعة غرداية وورقلة، فيما شهدت بعض المسابقات نجاح طلبة بمعدل 3 على 20 على غرار تخصص تسبير محاسبي وتدقيق بجامعة غرداية، الى جانب جامعة الجلفة التي سجلت تجاوزات في النتائج النهائية "الكارثية" للمسابقة فيما يخص تخصص الأدب الشعبي.

ودعا رئيس الاتحاد العام للطلابي الحر صلاح دواجي الى ضرورة إقرار تدابير صارمة تضمن نزاهة مسابقات الدكتوراه على المستوى الوطني وإعطائها نفس القيمة الممنوحة لمسابقة امتحان شهادة البكالوريا.

طلبة المدارس العليا يغريهم هاجس البطالة إلى الشارع

تعيش المدارس العليا على المستوى الوطني (المدرسة العليا للأساتذة ببوزريعة والقبه، قسنطينة والأغواط) انسدادا في الأسبوع الثاني للإضراب جراء تخلف وزارة التربية الوطنية في الالتزام بوعودها المتعلقة بتوظيف طلبة المعاهد العليا بمجرد تخرجهم.

تخوف الطلبة من هاجس البطالة أجبرهم على تبني خيار الاحتجاج ومطالبة وزارة التربية الوطنية بالالتزام بالاتفاقية التي تنص على توظيفهم مباشرة بعد التخرج، حيث تم تسجيل عدد كبير منهم في القوائم الاحتياطية لمسابقات التوظيف.

هجرية بن سالم

التأديبية. وأدى تبني خيار الاحتجاج إلى تعرض 5 طلبة لإصابات بليغة الخطورة بعد تنظيمهم لوقف احتجاجية، أمس، أمام مديرية الخدمات الجامعية بولاية بومرداس، وحسبما كشفت عنه مصادر مهمة بقطاع التعليم العالي لـ"الحوار" أن مدير الخدمات الجامعية عوض فتحه لأبواب الحوار مع الطلبة والاستماع لانشغالاتهم ضرب مطالبهم عرض الحائط، وتم إرسال "بلطجية" للاعتداء على الطلبة المضربين ما نجم عنه تسجيل خمسة جرحى تم نقلهم على جناح السرعة إلى مستشفى عاصمة الولاية، وفي هذا الشأن استنكر الاتحاد الطلابي الحر على لسان أمينه العام صلاح الدين دواجي، في اتصال مع "الحوار" هذا الفعل كاشفا عن رفع دعوى قضائية ضد الجهة المسؤولة.

وفي مقدمة مطالب طلبة كليات جامعة بومرداس ضرورة اتخاذ الإجراءات اللازمة خاصة تجاه تعنت الإدارة إزاء تحقيق لائحة انشغالاتهم الشرعية، وكذا إعادة النظر في قلة وجود عقود شراكة مع الشركات البترولية الجزائرية والأجنبية، وتوجيه الطلبة إليها يتم بمقياس المحاباة و"المعرفة" على حد قول المصادر ذاتها، إضافة الى عدم دفع منح التريصات وتسجيل عجز في التأطير وتأخر في الدروس على مستوى كل التخصصات وغيرها من المشاكل العالقة.

فضائح مسابقات الدكتوراه تتواصل..

وفي سياق متصل كشفت نقابة "الكناس" مؤخرا عن تسجيل فضيحة صنفت من العيار الثقيل تتعلق بنتائج مسابقة الدكتوراه، حيث نشر منسقاها الوطني



انتقالها لكل المؤسسات الجامعية، معبرا عن استيائهم من غياب الوزارة الوصية عن المشهد الجامعي وسياسة "اللامبالاة" التي تمارسها الوزارة تجاه المطالب المرفوعة. وحمل المسؤولية الكبيرة إلى المسؤولين التنفيذيين الذي يعدون المؤثر داخل الوزارة، مؤكدا أنه ورغم التقارير التي تصلهم يوميا سواء من النقابات أو الأساتذة، إلا أنهم يتبنون دوما سياسة السكوت وعدم الاكتراث.

احتجاجات عارمة.. و5 جرحى بجامعة بومرداس

على غرار الجامعات التي تشهد غليانا وفوضى عارمة على مستوى الوطن جامعة بومرداس بجمع كلياتها، حيث قام الطلبة بغلاق أبواب الحرم الجامعي ومقاطعة الدراسة تنديدا بسوء التسيير على مستوى الإدارة ما يشكل تماطلا وعرقلة عديد الإجراءات، إضافة إلى تعنت مدير الخدمات الجامعية وتهديده لممثلي الطلبة بإحالتهم على المجالس

شهد قطاع التعليم العالي والبحث العلمي حالة غليان ساخنة منذ الدخول الجامعي المنصرم بعد تسجيل هذا الأخير سلسلة من الانتقادات بسبب جملة التجاوزات والنقائص التي عرفها، ويبدو أن كل محاولات الوزارة الوصية في تجميد الإضرابات وتهدئة الوضع باءت بالفشل خاصة في ظل تأزم الأوضاع وانتقال حالة الفوضى إلى عديد المراكز الجامعية ويتوقع توسعها بعد المحليات المقبلة.

اجتماع تكتل ثلاثية الجامعة بداية ديسمبر المقبل

كشف الأمين العام للاتحاد العام للطلابي الحر صلاح دواجي في تصريحه لـ"الحوار" عن عقد ثلاثية الجامعة (أساتذة وعامل وتنظيمات طلابية) خلال الأسبوع الأول من ديسمبر المقبل، بهدف التشاور على تحديد موعد الدخول في إضراب وطني تنديدا بأهم القضايا العالقة في القطاع. وأرجع دواجي أن تأجيل الحركة الاحتجاجية "الموحدة" إلى ما بعد الانتخابات المحلية تجنبا لتسييس المطالب المرفوعة، موضعا أن تكتل ثلاثية الجامعة يرفض استجابة الجهات الوصية لمطالب الجامعة لظرف سياسي فقط، ذكرا الجامعات التي تشهد حركات احتجاجية على غرار جامعة مستغانم وكلية الآداب واللغات بالجلفة، وكذا جامعة قسنطينة إضافة إلى البلدية وأم البواقي. من جهته، حذرت نقابة أساتذة التعليم العالي على لسان منسقاها الوطني عبد الحفيظ ميلاط، من حالة الغليان والاحتقان التي تشهدها عديد الجامعات على مستوى الوطن، متوقعا

الطلابي الحر يندد ويهدد بشل الجامعة وإقامات الولاية

مجهولون يبرحون ممثلي الطلبة بومرداس ضربا

حسبهم- كل الخطوط الحمراء وذلك بغلق قنوات الحوار مع ممثلي الطلبة بغرض إبعادهم وتهميشهم ومنعهم من المراقبة والمشاركة في المواضيع التي تهم الطلبة، محذرا من وقوع أي اضطرابات من شأنها تعكير صفو السنة الجامعية وجر الجامعة إلى حالة من الفوضى وعدم الاستقرار مما قد ينعكس سلبا على التحصيل العلمي للطلبة.

ولفت الإتحاد الطلابي الحر إلى أنه وفي حال عدم الاستجابة من طرف المسؤولين مع هذا الموضوع وإعطاء الأمر الأهمية اللازمة فإن التنظيم سيدخل في حركة احتجاجية مفتوحة تشمل مديرية الخدمات بما فيها الإقامات الجامعية وجامعة بومرداس ككل.

ف. قردوف



عرفت مديرية الخدمات الجامعية بولاية بومرداس صباح أمس حرب بين مجهولين وممثلي الطلبة الذين نظموا وقفة احتجاجية أمام المديرية قصد التشديد بأوضاعهم المزرية والمطالبة بتحسين الخدمات الجامعية كحق يضمنه القانون للطلاب الجامعي، حيث تحولت الوقفة الاحتجاجية إلى اشتباكات تسببت في تعرض بعض ممثلي الطلبة إلى إصابات استدعت نقلهم إلى المستشفى لتلقي العلاج.

وأوضحت مصادر في تصريح لـ"الصوت الآخر" أن ممثلي الطلبة المنتهين للإتحاد العام الطلابي الحر نظموا أمس وقفة احتجاجية لدعوة السلطات للتدخل من أجل حل مشاكل الطلبة بالولاية إلا أن الوقفة عرفت اشتباكات بين المحتجين وعدد من الأفراد قالت مصادرنا

بومرداس، المسؤولين عن القطاع إلى التدخل العاجل للحد من تصفات وتجاوزات مديرية الخدمات الجامعية والتي تعدت

بجروح مختلفة استدعت نقل البعض إلى المستشفى. وفي هذا السياق، دعا فرع الإتحاد العام الطلابي الحر بجامعة

أنهم مجهولون كلفوا بفض الاحتجاج وليسوا بأعوان أمن، وقد أذ الاصطدام بين الطرفين إلى إصابة حوالي 5 محتجين

الشعب

eeh-chaab

يومية إخبارية وطنية جزائرية تأسست في 11 ديسمبر 1962

ملتقى وطني بكلية الحقوق لجامعة بومرداس

دعوة إلى ترشيد النفقات ورهانات النهوض بالاقتصاد الوطني



شكل موضوع ترشيد النفقات ورهانات النهوض بالاقتصاد الوطني من خلال تنظيم الصفقات العمومية محور الملتقى الوطني الذي احتضنته، أمس، وعلى مدى يومين كلية الحقوق لجامعة امحمد بوقرة ببومرداس بحضور أساتذة باحثين من عدة جامعات وطنية وكفوا من خلال ورشات اللقاء على تشريح إشكالية الموضوع انطلاقا من المرسوم الرئاسي 247/15 الصادر سنة 2015 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية وتفويضات المرفق العام في ظل الأزمة الاقتصادية وتراجع أسعار المحروقات. ركزت محاور الملتقى في جلسات اليوم الأول على موضوع قانون الصفقات العمومية الجديد كأهم قناة للتصرف في الأموال العمومية بهدف تنفيذ سياسات الدولة التي تنجز من خلالها برامج التنمية، كما تعتبر في نفس الوقت من أهم الأدوات الفعالة التي تساهم في النهوض وترقية الاقتصاد الوطني، ومحاولة الإصلاح القانوني وعقلنة ترشيد وحماية النفقات العمومية في ظل تراجع المداخيل المالية للخبز العمومية عن طريق إضفاء مزيد من الشفافية على العقود التجارية والاقتصادية، الحد من الإجراءات البيروقراطية ومظاهر الفساد المالي وهي تقريبا لب الإشكالية المطروحة التي لخصتها رئيسة الملتقى الدكتور جليل مونية في محاولة لتسليط الضوء على أهم التدابير والمستجدات التي جاء بها التنظيم المتعلق بالصفقات العمومية والسعي إلى الإجابة على سؤال رئيسي متعلق بمدى قدرة وتوفيق المرسوم الرئاسي رقم 247/15 في معالجة الاختلالات والنقائص التي كانت تعترى التنظيمات السابقة منذ سنة 1967؟، وما مدى تحقيقه لهدف ترشيد النفقات العمومية والقضاء على الفساد من جهة وبين ضرورة النهوض بالاقتصاد الوطني من جهة أخرى؟.

وقد أجمعت جل المداخلات والنقاشات خلال اليوم الأول على أن المرسوم الرئاسي لسنة 2015 جاء كبديل عن المرسوم رقم 236/10 لسنة 2010 المتضمن تنظيم الصفقات العمومية المعدل والمتمم الذي

كشف عن محدوديته مقارنة بمقتضيات الحكامة الحديثة وبعض الصعوبات والعقبات في إجراءات إبرام الصفقات العمومية التي عبر عنها صراحة المتعاقدون والمتعاملون الاقتصاديون، الأمر الذي دفع بالسلطات العمومية إلى التفكير في إصلاح التنظيم تماشياً مع التحديات الاقتصادية الراهنة شمل بالأساس حسب مقترحات فوج العمل الوزاري المشترك الهادفة إلى ضرورة تخفيف إجراءات الصفقات، السماح للمصالح المتعاقدة بتلبية حاجاتها في فعالية وشفافية، مع احترام شروط الاقتصاد التنافسي المبني على الشراكة المثمرة بين القطاعين العام والخاص وترشيد استعمال الأموال العامة بالتخفيف من تكاليف هذه العقود طبقاً للمعايير الدولية..

تشديد على أهمية تفعيل آليات التطبيق ومراجعة الاختلالات

قدمت الأستاذة الباحثة براهيمية سهام من المركز الجامعي لولاية النعامة جملة من الشروط والمعايير التي تتميز بها الصفقات العمومية حتى تكون مكتملة الأركان وكذا علاقتها مع متطلبات ترشيد النفقات، حيث حددت خمسة شروط أساسية لقانونية الصفقة تبدأ بالمعيار العضوي المتمثل في أطراف العقد، المعيار الموضوعي الذي يشمل عقود الأشغال، اللوازم، الدراسات والخدمات، المعيار الشكلي، المعيار المالي بغض النظر عن العتبة المالية للصفقة ومعيار الشروط الاستثنائية ويشمل الامتيازات التي تدخل في الصفقة كحق الرقابة، الإشراف وغيرها، كما أكدت المتدخلة « أن لقانون الصفقات العمومية الجديد علاقة وطيدة مع عملية مكافحة الفساد وترشيد النفقات العمومية التي تبنتها الدولة لمواجهة تبعات الأزمة الاقتصادية باتخاذ عدة خطوات في هذا الجانب كتجميد الحسابات لبعض المشاريع العمومية بنسبة تراوحت بين 50 و60 بالمائة لتغطية النفقات الاجتماعية»، ومبادئ أخرى أساسية لخصتها الباحثة مونية جليل في مبدأ المساواة، مبدأ الشفافية في إبرام العقود ومبدأ حرية الوصول إلى الصفقات أو ما أسمتها بالطلبات العمومية للمتنافسين على الصفقة عبر المناقصات..

بالمقابل لم يسلم التنظيم الجديد للصفقات العمومية من عدة انتقادات لخصتها الدكتورة «قدوج حمامة» من كلية الحقوق لبودواو في مداخلة بعنوان «إشكالية تحديد مجال تطبيق تنظيم الصفقات العمومية» في كون القانون لا يزال مبهماً وتسوده بعض الضبابية من حيث التطبيق مقدمة مثالا بالمواد من 6 إلى 11 من المرسوم التي لم تحدد صراحة مجال تطبيق هذا القانون خاصة بالنسبة للمؤسسات العمومية ذات الطابع الصناعي والتجاري وذات الطابع الاقتصادي، أي هل هي خاضعة لهذا التنظيم ويقيد أم لا تخضع؟ وهي تختلف من مادة إلى أخرى ولم يسمها بتسمية المؤسسة العمومية ذات الطابع الاقتصادي ولا المؤسسة العمومية ذات الطابع التجاري والصناعي بل سماها بالمؤسسة العمومية التي تمارس نشاطا يخضع للقانون التجاري يعني تمارس نشاطا تجاريا ومادة أخرى تنص على أنها لا تخضع لكنها إذا أدت مهمة مرفق عام فهي تخضع» وبالتالي حسب تحليل الباحثة « يستحيل على أي قانوني أو قاض ومسيري المؤسسات في حالة تأدية مهمة مرفق عام تحديد بدقة هل هم يخضعون أم لا يخضعون؟ مرجعة كل ذلك إلى طبيعة المنظومة الاقتصادية ومرحلة التحول والانتقال التي تعرفها الجزائر.

بومرداس: ز/ كمال الإثنين 20 نوفمبر 2017

Le 22/11/2017

بومرداس

ملتقى دولي حول الغاز الصخري بجامعة امحمد بوقرة

تحتضن قاعة المحاضرات لمعهد المحروقات بجامعة بومرداس أيام 5، 6 و 7 ديسمبر المقبل، ملتقى دولي حول الغاز الصخري وعلاقته بدعم الاقتصاد الوطني، ينتظر أن يعرف مشاركة خبراء في مجال الطاقة، سيقدمون مداخلات حول إمكانية استغلال الغاز الصخري كبديل لتراجع أسعار البترول في دعم الاقتصاد الوطني.

ومن بين الأسماء المنتظر مشاركتها في الملتقى، البروفيسور رابح رغييس، مستشار ومختص في مجال البترول، البروفيسور عبد المجيد عطار، الرئيس المدير العام السابق لشركة سوناطراك، عبد الرحمان مبتول خبير في الاقتصاد وغيرهم.

حنان.س

Le 26/11/2017

SÉMINAIRE À L'UNIVERSITÉ DE BOUMERDÈS

“ L'Algérie a besoin de transformer son économie et non de la diversifier ”

La crise pétrolière n'en finit pas d'alimenter les analyses et les supputations sur le devenir énergétique, et donc économique, de l'Algérie. Dans ce contexte, les interventions des experts apportent de nouveaux éclairages susceptibles d'améliorer le champ de vision de l'opinion. La journée scientifique «Oil & Gas Economics Day», organisée par le club scientifique Petroleum, de la faculté des hydrocarbures et de la chimie de l'université de Boumerdès, tombe à propos pour lever le voile sur les coulisses d'un accord de l'OPEP, celui de septembre 2016 à Alger, et sur les conséquences de la chute des prix du pétrole pour cette organisation et pour l'Algérie qui en est membre. C'est notamment l'intitulé de la conférence de Hached Ali, expert consultant à Sonatrach et conseiller au ministère de l'Energie. M. Hached a été président de la commission commerce au sein de l'OPEP, celle-là même qui était chargée de la fixation des prix du pétrole au sein de l'Organisation. Dans sa rétrospective sur la genèse de la

crise pétrolière, l'orateur a démontré que «son origine était contenue dans l'insignifiance de la fiscalité pétrolière que les pays producteurs ont engrangée auprès des firmes internationales». L'Accord d'Alger de septembre 2016, comme une recherche de sortie à l'anarchie organisée du marché, selon lui, «avait été en fait préparé depuis 2014, où nous, algériens, avons commencé à sensibiliser les autres membres à la nécessité vitale d'un accord de réduction de la production pour influencer positivement sur les prix». Il révélera que l'important était d'obtenir l'adhésion de l'Arabie Saoudite et de l'Iran après que la Russie a consenti sa baisse. Quant aux autres membres, leur baisse de production «était de fait naturelle par l'épuisement des puits». En fait, dira-t-il, «la baisse de la production était un levier surtout politique plutôt que technique». Les conséquences de la crise ont été évaluées à 1200 mds de dollars pour les pays de l'OPEP et de 100 mds de dollars pour l'Algérie pour l'année 2017. Ainsi, tous ces pays se devaient de réduire les subventions

comme celle du carburant, de rationaliser la consommation interne, de diversifier les politiques énergétiques et de «transformer» les économies et non pas de les «diversifier». En somme, «c'est au niveau des mentalités et des modes de gestion» qu'il faudrait intervenir. Il définira les défis à relever par les pays exportateurs de pétrole, «le brassage de l'excédent de 33 millions de barils en stock en maintenant la production à 1 million b/j durant une année au moins, la flexibilité de la production, surtout celle du schiste, et le renflouement des déficits budgétaires par une augmentation des revenus tirés des hydrocarbures et non hors hydrocarbures seulement». Pour rappel, d'autres intervenants, comme Reghis Rabah et Aït Cherif Kamel, se sont respectivement penchés sur la «Problématique du contexte énergétique national et la transition énergétique» et sur «L'OPEP, ses membres et son rôle». Un débat s'en est suivi.

Lakhdar Hachemane

Le 29/11/2017

Cellule de Communication



“
Le plus grand arbre est né d'une graine menue
”

Pour plus d'information Veuillez nous Contacter à cette adresse électronique :
communication@univ-boumerdes.dz